

OUTIL D'ANIMATION  
ET D'INFORMATION  
POUR CONTRER  
L'INTIMIDATION  
EN PREMIÈRE  
SECONDAIRE

Gérald Higgins

© 2017

© Gérald Higgins 1012544 Canada



62299-1 International

Les corridors de l'école, qu'en est-il ?

Pour la prévention de l'intimidation

Édition pour les jeunes de 12 à 13 ans

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives du Canada, 2011

ISBN 978-2-9808453-4-5 édition numérique en PDF septembre 2017

Outil d'animation portant sur l'intimidation

Édition précédente : ISBN 978-2-9808453-3-8 édition numérique juin 2016

Tous droits de traduction, d'édition, d'impression, de représentations et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés. La reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, notamment par photocopie, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Coordonnées de l'auteur : [www.geraldhiggins.com](http://www.geraldhiggins.com)

# Table des matières

<b>Chapitre 1</b> .....	<b>4</b>
Mot de l'auteur	5
Constats de l'auteur	6
Sommaire	7
Description des constats	8
<b>Chapitre 2</b> .....	<b>15</b>
Commentaires, réflexions et questionnements pour un environnement éducatif	16
L'élève de première secondaire	17
L'accueil de l'élève	17
La structure d'autorité	18
L'évaluation du milieu	18
Le plan d'action	20
L'autorité de l'école	20
Les intentions	20
La thématique	20
<b>Chapitre 3</b> .....	<b>21</b>
Le journal de Pier-Philippe	22
L'auteur	24
Mise en contexte	24
Le personnage Pier-Philippe	25
Pourquoi un tel outil d'animation?	26
Pistes de réflexion sur les différents thèmes tout au long de la lecture	27
Citations	28
Remerciements	29
Les Extraits du journal de Pier-Philippe	30
Réflexions et poèmes de Pier-Philippe	72
<b>Chapitre 4</b> .....	<b>74</b>
Fiches d'évaluation	75
Première fiche - J'évalue mon degré d'intégration	77
Deuxième fiche - Je choisis ma personne-ressource	79
Troisième fiche - Je pense à mes stratégies	80
Quatrième fiche - Choix de mes stratégies	82
Cinquième fiche - J'identifie les différents types d'intimidation	83
Sixième fiche - Conséquences et répercussions	86
Septième fiche - Tableau récapitulatif	89

# CHAPITRE 1

*Je m'estime très privilégié d'avoir œuvré dans le milieu de l'éducation, et ce, tant au secteur public que privé. Je m'estime aussi choyé d'avoir visité et rencontré les parents des élèves de plusieurs milieux et provenances du Québec. Je vous fais part ici des constats que j'ai pu faire à travers plusieurs années d'observation.*

*Gérald Higgins  
www.geraldhiggins.com*

# Constats de l'auteur

Source: Gérald Higgins

## SOMMAIRE

**70 %** des jeunes sont confiants et indépendants et ne sont pas une source de problèmes.

**15 %** des jeunes sont ambivalents, extravertis ou agités, toujours en quête d'attention. C'est généralement ce 15 % qui est le plus ciblé par les éducateurs.

**10 %** des jeunes sont des cibles plus faciles pour les intimidateurs, puisqu'ils sont généralement timides, ont peu d'amis et ils ont une faible estime d'eux-mêmes. Il est souhaitable que les intervenants soient en mesure de les repérer pour éviter qu'ils se dirigent vers le 5 %.

**5 %** des jeunes sont les intimidateurs. Parmi ceux-ci, 2 % donnent le plus de fil à retordre aux autorités. Ils utilisent souvent la manipulation ou des subterfuges pour en arriver à leurs fins et ils nécessitent bien souvent une intervention externe (DPJ, TS, police, etc).

Ainsi, en étant conscients de ces différentes catégories de jeunes, les intervenants, avec le support du personnel et des parents, doivent encadrer les intimidateurs, afin d'éviter que leurs actes ne se poursuivent. De plus, ils doivent chercher les victimes potentielles et réelles qui sont sujettes à ces actes, pour les supporter et leur fournir les ressources dont elles ont besoin, afin de ne plus subir cette situation inacceptable.

## DESCRIPTION DES CONSTATS

### Premier constat

Les attentes de l'école et des parents :

- Que les élèves nouvellement admis en première secondaire se sentent bien accueillis dans leur nouveau milieu;
- Qu'ils aient la possibilité de vivre et d'évoluer quotidiennement dans un environnement qui soit sécuritaire, structuré, encadré et stable;
- Qu'ils reçoivent toutes les informations nécessaires concernant les ressources offertes par l'école.

En d'autres mots, l'élève de première secondaire aime :

- Se sentir accueilli tout au long de l'année et pas seulement au début;
- Avoir un lieu de rencontre pour les périodes libres;
- Avoir des activités et des projets de vie étudiante mis en place par des personnes dynamiques ou ressources;
- Connaître les personnes-ressources qui sont disponibles en cas de besoin.

### Deuxième constat

L'intimidation, sous toutes ses formes, est un phénomène déplorable reconnu de tous et elle n'est pas différente que ce soit une école mixte ou non, privée ou publique.

### **Troisième constat**

L'école doit s'engager ouvertement à créer ou à maintenir un service de première ligne afin de dépister les actes d'intimidation, d'intervenir, de soutenir les victimes et d'encadrer les tenants de ces actes.

*Référence : La Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école a été adoptée le 12 juin 2012.*

### **Quatrième constat**

Bon nombre d'écoles appliquent un programme selon leur réalité avec des ressources dans ce domaine de prévention.

Pour assurer le suivi des cas présentés, on nomme généralement un éducateur spécialisé, mais la structure d'encadrement varie d'une école à l'autre.

Pour l'ensemble des écoles, on privilégie davantage, depuis quelques années, une approche systémique qui implique la victime, l'intimidateur, le personnel de l'école et les parents, ce qui est à préconiser pour obtenir des résultats satisfaisants.

### **Cinquième constat**

La plupart des gestes d'intimidation physique ont lieu dans des endroits tels que les toilettes, près des escaliers, les terrains extérieurs ainsi que sur le chemin du retour à la maison, qu'il se fasse à pied ou en autobus.

En ce qui concerne les gestes ou propos d'intimidation psychologique et émotionnelle, on observe que cela se passe à peu près partout : dans la classe, les corridors, les vestiaires, les terrains extérieurs ainsi que sur le chemin de retour à la maison, à pied ou en autobus.

## **Sixième constat**

L'intimidation peut être principalement observée de la fin du primaire au début du secondaire.

## **Septième constat**

### *Jusqu'où doit aller la confidentialité*

Dans le cadre d'un programme de prévention auprès des élèves, un employé si bien intentionné soit-il, en conservant certaines informations obtenues d'un élève sous le couvert de la confidentialité afin de préserver sa crédibilité, ne rend pas justice aux témoins, aux victimes et au message véhiculé dans le milieu des corridors : « Dénoncer n'est pas stouler ».

En effet, certaines de ces informations pourraient être utiles, puisque la direction de l'école pourrait établir des stratégies pour encadrer les victimes et les petits tenants de l'intimidation dès le début du secondaire, afin de donner suite aux actions déjà entreprises au primaire.

C'est un sujet délicat et complexe!

## **Huitième constat**

De petits miracles peuvent surgir lorsque les parents et l'école s'intéressent à l'encadrement ou le suivi des élèves.

## Neuvième constat

### Il y a aussi l'exclusion

Les élèves entrent en première secondaire avec les amis du primaire. Or, une **forme d'exclusion ou séparation** se prépare à l'intérieur de certains programmes d'activités étudiantes, puisque certains élèves seront acceptés dans des activités performantes et d'autres non.

Ceci fait en sorte que les élèves doivent se refaire un nouveau groupe d'amis et d'appartenance, ce qui devient très angoissant pour certains d'entre eux. Les conséquences à court terme de ce phénomène sont généralement difficiles à mesurer.

## Dixième constat

### Le plan d'action de l'école

Sans un plan d'action concret, l'école n'est généralement pas en mesure d'appliquer les mesures sur les événements du jour.

Cette situation a beaucoup évolué au cours des dernières années, l'approche systémique est dorénavant favorisée, ce qui implique une mobilisation de tout le personnel, de la victime, de l'intimidateur et des parents.

*Référence : La Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école a été adoptée le 12 juin 2012.*

## Onzième constat

### Les médias et les questionnements des acteurs du milieu scolaire

Les thèmes abordés au cours des dernières années dans différents médias :

- L'école de la peur
- Violence à l'école
- Un climat inquiétant à l'école
- Les ados font la loi
- L'enfant roi
- C'est moi la meilleure
- Des élèves qui dérangent
- Le silence devant la violence
- Terreur à l'école
- Le taxage, un apprentissage malsain
- Les cas d'indiscipline sont de plus en plus complexes
- Les nombrils à l'air
- L'école et la police
- \*\*\*La prévention, un outil contre la violence\*\*\*
- Etc.

Au total 13 thèmes à connotation négative par rapport à un seul à connotation positive.

Quel est l'impact de ces messages sur les parents, les élèves et le personnel de l'école ? Que devons-nous penser de tels énoncés véhiculés par les médias ?

## **Douzième constat**

### *Les messages positifs de l'école pour les élèves*

Heureusement l'école tente, par tous les moyens, de réduire les impacts de ces affirmations par des slogans créatifs et constructifs et cela demeure un combat de tous les jours.

Thèmes abordés dans certaines écoles pour contrer les messages dans les médias :

- L'échec ne tue pas
- Apprendre à te faire confiance
- T'affirmer, sois ce que tu es
- La santé c'est connaître ses limites
- La qualité d'une personne n'est jamais un accident de parcours, elle est toujours le résultat d'un effort intelligent
- Je respire l'air des autres
- S'exprimer c'est exister

## Treizième constat

À la suite de plusieurs échanges avec des parents, voici une liste de ce qu'ils attendent du personnel de l'école :

- Engagé
- + Disponible
- + Enthousiaste
- Empathique
- Attentif aux autres
- + Disposé à la collaboration
- Compréhensif
- Coopératif
- Dévoué
- Sympathique
- Volontaire
- + Sens des responsabilités
- Méthodique
- Déterminé
- + Communicatif
- Désireux de changer les choses
- Imaginatif
- Original
- Personnel
- Créatif
- Spontané
- Intuitif
- Indépendant
- + Besoin de prendre des initiatives
- Dirigeant
- Autonome
- Actif
- Responsable
- Ayant du flair
- + Optimiste

Note : Les qualités précédées du symbole + sont celles qui ont été mentionnées le plus souvent.

## CHAPITRE 2

# Commentaires, réflexions et questionnements pour un environnement éducatif

## **L'élève de première secondaire aime :**

- Se sentir accueilli tout au long de l'année, pas seulement au début.
- Disposer d'un environnement sûr : un vestiaire et un local pour les nouveaux élèves.
- Connaître les personnes et les ressources auxquelles il peut avoir recours en cas de problème.
- Se sentir plus confiant, être capable de faire face aux personnes qui ont des comportements dérangeants.
- Être en mesure de juger les situations qui lui déplaisent.

## **L'accueil de l'élève**

- Comment se sent le nouvel élève qui arrive à l'école ?
- Prenons-nous le temps de l'accompagner dans les premiers mois ? Si oui, comment ?
- L'élève trouve-t-il facilement un interlocuteur lorsqu'il a un problème ?
- A-t-il l'impression d'être écouté ?
- Donne-t-on un suivi adéquat aux problèmes identifiés ?
- Tient-on compte du point de vue des élèves concernés dans la recherche de solutions ?
- Le soutien donné individuellement ou collectivement aux élèves est-il adéquat ?

## La structure d'autorité

- Les liens établis entre les instances permettent-ils de gérer efficacement le programme d'accueil et d'encadrement ?
- Est-il facile d'appliquer les décisions prises dans les différents lieux de l'école ?
- Dans le contexte de ressources limitées dans lequel nous vivons, les mécanismes de surveillance sont-ils adéquats ?
- Le personnel chargé de la surveillance reçoit-il un réel soutien des personnes-ressources ?
- Les services d'accompagnement à l'élève conviennent-ils aux besoins réels des élèves, tant individuellement que collectivement ?
- Ces services sont-ils bien coordonnés entre eux ?

## L'évaluation du milieu

- Est-ce qu'on reconnaît les réalisations de chaque intervenant ? Si c'est le cas, de quelle façon le fait-on ?
- L'environnement et les lieux de rassemblement contribuent-ils à assurer la sécurité et la quiétude ?
- Avons-nous mis en place les mécanismes nécessaires afin d'orchestrer le changement désiré ?
- Passons-nous de la parole aux actes ?
- Respectons-nous nos engagements ?
- Est-ce que nous favorisons suffisamment et adéquatement la recherche de solutions nouvelles et l'innovation ?

## L'évaluation du milieu [suite]

- Les élèves de l'école sont-ils suffisamment informés quant aux conséquences découlant de l'intimidation ?
- Y a-t-il dans l'école une personne en autorité qui est chargée de prendre les décisions qui s'imposent concernant ces phénomènes ?
- Cette personne est-elle la mieux placée pour informer les parents ?
- En définitive, de quels recours disposent les victimes dans des cas d'intimidation ?
- Un message de tolérance zéro a-t-il été envoyé dans le milieu concernant l'intimidation ?
- Le milieu est-il informé des résultats de la politique de tolérance zéro ?
- Quelles activités ont été prévues et mises en place pour sensibiliser le milieu au message de tolérance zéro ?
- Les conséquences sont-elles appliquées équitablement à tous les responsables de ces actes ?
- Les sanctions donnent-elles des résultats ?
- Comment vérifie-t-on l'efficacité de cette application ?
- Qui est chargé de vérifier l'efficacité de ces mesures ?
- Comment ce message a-t-il été reçu dans le milieu ?

## LE PLAN D'ACTION

Les services disponibles de l'école jouent un rôle incontestable dans l'intégration des élèves et dans leur adaptation à leur nouveau milieu.

« Les corridors de l'école » est un outil d'animation, il n'a pas pour but de remplacer les services ou projets existants, mais de fournir, si besoin est, un outil complémentaire dans les actions de prévention, de soutien et d'accompagnement au profit des nouveaux élèves.

### **L'autorité de l'école**

- Désigne un responsable de la réalisation du projet.
- Le responsable est en lien direct avec les éducateurs, les enseignants, les surveillants, le psychologue ou toutes autres personnes-ressources, s'il y a lieu.

### **Les intentions**

- Promouvoir la mobilisation des membres du personnel qui sont en contact direct avec les nouveaux élèves.
- Permettre aux nouveaux élèves de prendre part à leur intégration à leur nouveau milieu.

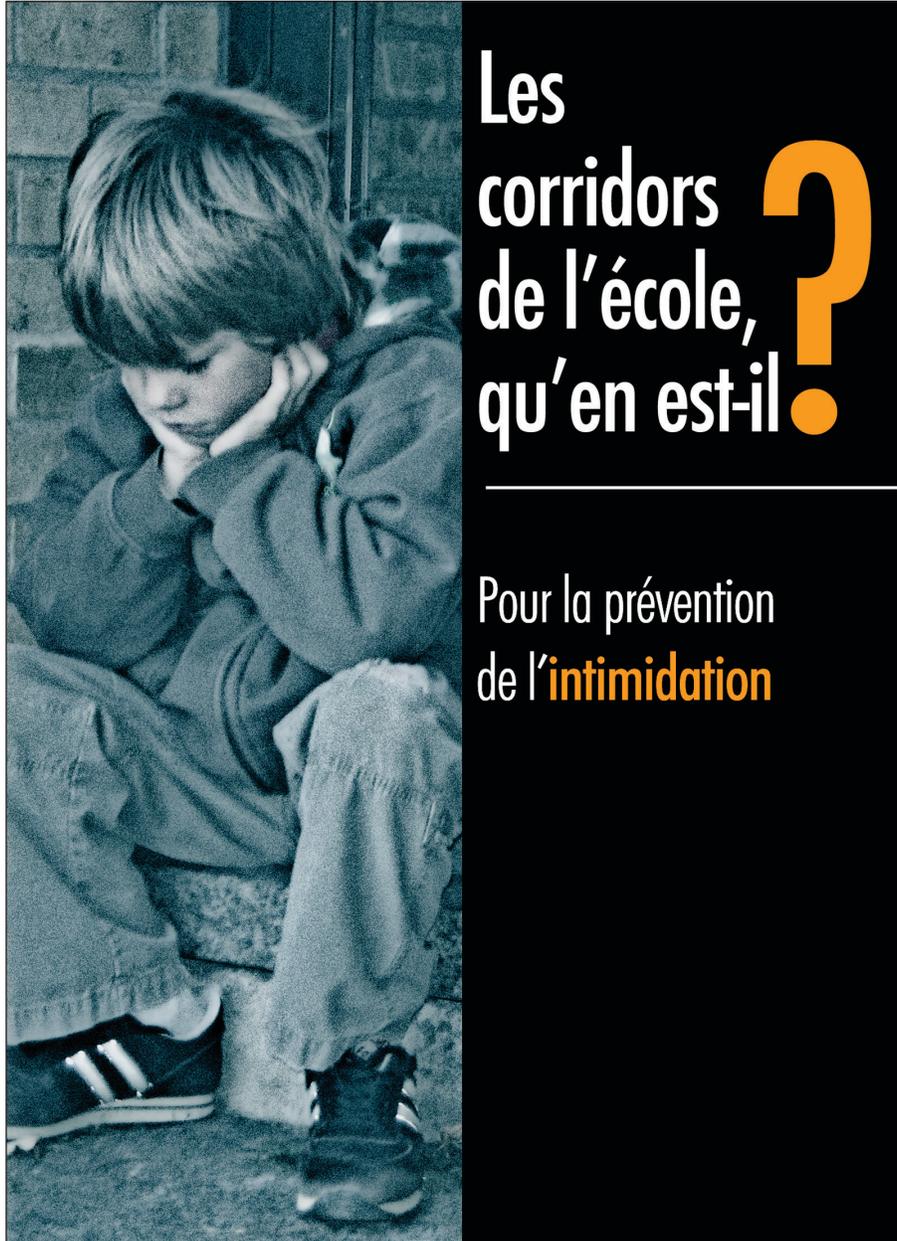
### **La thématique**

- Constituer un groupe d'appartenance qui comprend un enseignant, tuteur, titulaire, éducateur ou autre personnel (selon l'école).
- Accueillir, soutenir et accompagner les nouveaux élèves.
- Au besoin donner suite aux attentes exprimées par certains élèves : leurs préoccupations, les problèmes auxquels ils font face et les défis qu'ils doivent relever au jour le jour à l'école.
- En cas d'urgence, déterminer les ressources les plus appropriées pour les élèves en difficulté.

## CHAPITRE 3

---

## Le journal de Pier-Philippe



Les  
corridors  
de l'école,  
qu'en est-il?

---

Pour la prévention  
de l'intimidation

« L'écriture au service de la prévention de l'intimidation »

---

Gérald Higgins

Septembre 2017

© Gérald Higgins 1012544 Canada



62299-1 International

Les corridors de l'école, qu'en est-il ?

Pour la prévention de l'intimidation

Édition pour les jeunes de 12 à 13 ans

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives du Canada, 2011

ISBN 978-2-9808453-4-5 édition numérique en PDF septembre 2017

Outil d'animation portant sur l'intimidation

Édition précédente : ISBN 978-2-9808453-3-8 édition numérique juin 2016

Tous droits de traduction, d'édition, d'impression, de représentations et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés. La reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, notamment par photocopie, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Coordonnées de l'auteur : [www.geraldhiggins.com](http://www.geraldhiggins.com)

Pour faciliter la lecture du texte, le genre masculin est utilisé sans aucune intention discriminatoire.

## L'AUTEUR

Gérald Higgins, possédant des formations en animation de l'Université Laval et en toxicomanie de l'Université de Sherbrooke, a œuvré pendant plus de 35 ans dans différents milieux scolaires. En effet, il a notamment agi à titre d'animateur responsable de la vie étudiante et régisseur des services de résidence d'élèves. En contact continu ou en contact permanent avec de nombreuses cohortes d'élèves, il a pu discuter et échanger sur leur réalité vécue dans le milieu scolaire. Cet intervenant a su se démarquer par sa grande écoute envers les différents acteurs du milieu et leurs besoins, ainsi que par ses interventions lors de conflits ou de situations particulières au milieu de la vie étudiante.

## MISE EN CONTEXTE

L'outil d'animation présente l'expérience d'un jeune de 12 ans qui commence le secondaire et qui se trouve aux prises avec la réalité traumatisante de l'intimidation à l'école. Dans ses propos au quotidien, il nous livre ses états d'âme les plus profonds. Malheureusement, l'inquiétude et la peur y tiennent beaucoup plus de place que la joie.

Le but visé par cet ouvrage est double. D'abord, sensibiliser les jeunes au problème de l'intimidation, ce qui n'est pas toujours évident, et ensuite susciter une réflexion chez eux. Le récit est ponctué de questions, de réflexions permettant aux jeunes de bâtir leur propre opinion sur le sujet. D'autres pistes de réflexion et d'intervention sont proposées à la fin de l'ouvrage afin de les aider à développer une meilleure connaissance des ressources dont ils disposent pour contrer l'intimidation à l'école secondaire.

## LE PERSONNAGE PIER-PHILIPPE

Pier-Philippe, vous l'aurez deviné, est un personnage fictif, un amalgame des nouveaux élèves et des élèves plus vieux qui, par le truchement de sa plume, nous font part de ce qu'ils vivent dans « les corridors » de leur école. Certains jeunes témoignent des difficultés qu'ils éprouvent à composer avec les conflits, le harcèlement, l'intimidation, les menaces qui sont leur lot presque quotidiennement.

Pier-Philippe est un jeune nouveau à l'école secondaire. À la fois sympathique et discret, il est à la recherche de son moi, comme plusieurs jeunes de son âge. Dans son journal personnel, il nous fait comprendre les différents événements qu'il **perçoit**, **entend** et **ressent** dans son nouveau milieu. Les mots qu'il utilise décrivent bien ses sentiments de bien-être, de joie et de l'inquiétude vécus au cours des premiers mois. Au cours de sa première année au secondaire, Pier-Philippe surmontera-t-il ses craintes et ses appréhensions ?

## POURQUOI UN TEL OUTIL D'ANIMATION ?

Il a été conçu pour amorcer réflexions et échanges entre éducateurs et élèves sur le phénomène de l'intimidation à l'école, mais surtout il vise une action concrète afin de le prévenir, de le dépister et de le contrer.

## L'OUTIL D'ANIMATION, C'EST :

- une présentation originale sous forme d'un journal personnel d'un jeune de 12 ans qui commence le secondaire;
- une lecture, interactive ou complice, entre l'élève et l'adulte, par l'entremise du personnage principal du récit.

## L'OUTIL D'ANIMATION, C'EST AUSSI :

- une lecture de qualité qui s'incorpore à des activités complémentaires de l'enseignement et à la vie étudiante;
- un document conçu de façon à ce que le jeune lecteur puisse y insérer ses réflexions et commentaires en cours de lecture.

## PISTES DE RÉFLEXION SUR LES DIFFÉRENTS THÈMES TOUT AU LONG DE LA LECTURE DU JOURNAL

- Le personnage, son caractère et ses émotions
- La peur et la découverte de la loi du silence
- L'initiation à la connaissance du milieu
- La force et l'amitié, partage des émotions
- Le pouvoir relatif de l'élève face aux difficultés du milieu des corridors
- La prévention et l'intervention

Les avantages et les apprentissages qui font suite aux pistes de réflexion sur les thèmes :

- Faciliter la communication, enrichir l'expression de sa pensée
- Mieux se connaître, exprimer ses émotions
- Être plus critique face aux mauvaises fréquentations
- Éviter d'être une cible facile
- Identifier les intervenants de confiance
- Favoriser l'ouverture à demander de l'aide, acquérir la confiance
- Renforcer l'esprit de collaboration, s'enrichir des différences individuelles

## CITATIONS

« Idée originale de comprendre le vécu d'un jeune par le biais de son journal. Le langage est bien rapporté. En tant que parent, je suis davantage sensibilisée et heureuse d'avoir pu vous lire. »

*Huguette, mère de famille*

« Je veux te dire que tout ce que tu as écrit m'émeut, certainement parce que je suis une mère, mais aussi parce qu'ayant travaillé en relation d'aide en milieu scolaire pendant plusieurs années, je peux dire que ce genre de document est essentiel et qu'il devrait être distribué à plusieurs groupes d'élèves par l'entremise d'un enseignant, un éducateur, une direction quel qu'il soit. J'ai toujours cru en mes élèves, j'ai toujours fait mon possible pour que leur flamme ne s'éteigne pas et qu'au contraire devienne flambeau, j'ai également toujours milité en faveur de l'ouverture, du soutien, de la compréhension, de l'empathie pour les élèves... et je suis 100 % avec toi sur ce chemin de la valorisation, de la prise de pouvoir sur cette situation, du changement, de la sensibilisation, de l'action et de la mise en oeuvre des moyens nécessaires et essentiels favorisant non seulement la persévérance, la motivation et la réussite scolaire mais aussi l'épanouissement moral, émotionnel, psychologique et physique de ceux qu'il est de notre devoir de guider et de protéger. »

*Mélanie Trudel, intervenante et mère de famille*

« Salut Félix

Ta mère me dit que tu as lu au complet les extraits du journal de Pier-Philippe. Et bien, bravo!

Tu as peut-être trouvé ça impressionnant, et intéressant de répondre à certaines questions tout au long de la lecture.

Tu conclus que tu n'aimes pas l'intimidation, et je crois que tu fais partie des 70 % des jeunes qui n'aiment pas l'intimidation.

Quant à moi, tu es un garçon qui ne vivra pas ce genre de situation.

Tu vois comme c'est simple au fond; tu as de bons parents, des amis, et tu t'occupes bien à l'école. Alors pour toutes ces raisons, tu n'as pas de crainte à avoir pour l'année qui s'annonce.

Pour un garçon de 12 ans, tu es bien déterminé. »

*Ton directeur*

## REMERCIEMENTS

De façon générale, la confiance est une qualité appréciable dans un travail d'équipe. Et elle n'a pas de prix quand il s'agit de travailler avec des personnes talentueuses et disponibles.

Depuis la première publication, en 2003, jusqu'en 2017, j'ai eu le privilège de travailler avec une équipe extraordinaire que je remercie sincèrement. Je suis particulièrement reconnaissant envers les personnes suivantes :

- **Jean-Claude Deschênes**, conseiller principal à l'écriture. Sa collaboration exclusive m'a permis de publier en 2003;
- **Marc Lebel** pour son soutien technique;
- **Jérémy B. Bonnelly** pour la réalisation de la vidéo sur le site web;
- **Rémy Corriveau** pour sa grande disponibilité et son enthousiasme à collaborer à ce nouveau format de présentation 2017;
- **Lyne Bety** pour sa rigueur et pour le travail de mise en page de l'édition 2017;
- **Mélanie Trudel** et **Diane Thomassin** comme réviseuses et correctrices;
- **Louise Leblanc** pour son soutien à la recherche et aux communications.

Merci également à mes amis **Réal Beaucage**, **Jessy Lépine-Malone**, **Jacques Cantin** pour leur encouragement tout au long du projet.

## Les extraits du journal de Pier-Philippe

« Ce n'est pas tous les jours que je dis ce que je pense... »



Pier-Philippe, 12 ans

## [ 15 septembre ]

*Je m'appelle Pier-Philippe et j'ai 12 ans, on m'a conseillé d'écrire un petit peu dans mon journal chaque jour pour m'exercer. Alors, c'est ce que je fais maintenant. Bon, voilà, c'est tout pour aujourd'hui.*

## [ 16 septembre ]

*Je ne sais pas trop quoi écrire car je n'ai jamais écrit de journal personnel : c'est la première fois. Moi, j'aime mieux être seul et je ne suis pas un gros « parleur ». Ce n'est pas parce que je suis gêné, c'est autre chose. J'aime mieux garder les choses pour moi. Moi, je me comprends, alors que les gens, ou bien ils ne te comprennent pas, ou bien ils te comprennent de travers. C'est un problème pour moi. Alors je ne parle pas beaucoup aux gens, je me parle surtout à moi-même, c'est moins compliqué. Je n'aime pas me tenir en gang, et des amis, j'en ai pas une tonne.*

*C'est ma première année au secondaire et je suis très impressionné, j'aime à peu près tous mes professeurs. Ici, c'est un peu comme je m'en doutais : l'école est bien plus grande que mon école primaire, et il y a vraiment du monde dans les corridors quand ça sort des locaux de classe. Moi, je ne suis pas habitué à voir tant de monde. Ça m'étourdit encore même si ça fait deux semaines que l'école est commencée.*

*Surtout que je suis gros comme rien. Alors, mon ami Alain et moi, on a trouvé un truc : pour ne pas se faire écraser, on suit la parade comme on dit!*

**À qui le personnage de Pier-Philippe te fait-il penser ?**

---

---

---

**Comment appréhende-t-il la rentrée au secondaire ?**

---

---

---

**Et toi, est-ce un événement qui t'effraie ?**

---

---

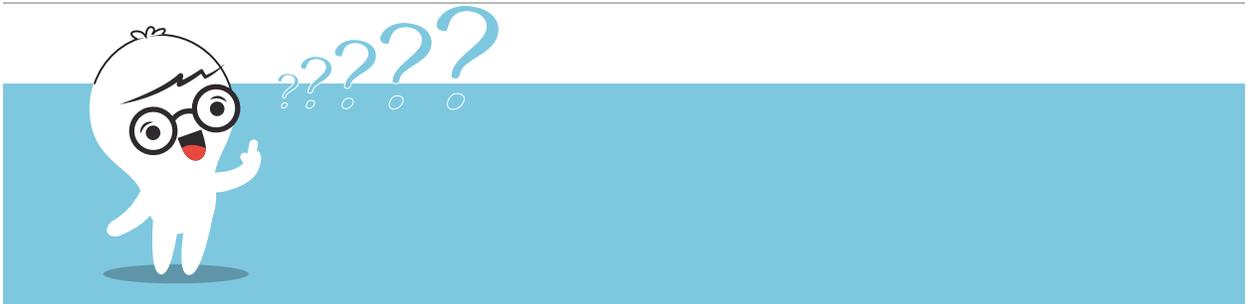
---

**Si tu es déjà au secondaire, te souviens-tu comment tu as vécu cette transition ?**

---

---

---



## [ 18 septembre ]

*Mes professeurs sont tous pas mal gentils. Alain aussi. Je l'aime bien. C'est un nouveau comme moi. C'est rare, mais, avec lui, je trouve ça plus facile de parler. On se raconte des histoires à dormir debout et on rit comme des fous. Je ne suis pas habitué à ça! Tous les deux, ça a cliqué dès la première journée de classe. Sans lui, je me serais débrouillé quand même, mais j'aime bien qu'on se retrouve tous les deux.*

## [ 19 septembre ]

*C'est aujourd'hui le 4<sup>e</sup> jour que j'écris dans mon journal sans manquer. Pas besoin d'écrire bien long, pourvu que ce soit chaque jour. Il ne faut pas que je manque un seul jour.*

## [ 22 septembre ]

Aujourd'hui, j'en ai long à écrire. Depuis quelques semaines, la rumeur circule que des élèves de deuxième et troisième secondaire vont venir « parapher » tous les nouveaux. Alain et moi, on ne s'occupait pas de ça, car on ne savait pas ce que c'était. On s'est informés pour savoir ce que ça voulait dire, « parapher ». Certains à qui on l'a demandé étaient effrayés : rien que le mot « parapher » les faisait trembler. Ils nous ont dit que quand les grands de deuxième et troisième secondaire « paraphaient », ils employaient toutes sortes de moyens pour nous faire peur à nous, les nouveaux, et que, si jamais la peur « transparaisait » sur notre visage, notre nom était aussitôt inscrit (paraphé) sur leur liste. Et, lorsque notre nom est sur leur liste, il paraît qu'on n'a pas fini d'avoir des problèmes. Le « paraphage » est, disons, une façon de se trouver des victimes. Les victimes, bien sûr, c'est nous, les nouveaux qu'ils peuvent intimider plus ou moins facilement et qui ne supportent pas d'avoir peur. Ils ne perdent pas leur temps avec ceux qui n'ont pas peur. La peur, en effet, n'agit pas sur ceux qui ne la craignent pas. Autrement dit, pour que leur affaire marche, ça prend des gens qui ont peur d'avoir peur.

## [ 23 septembre ]

*J'ai eu un beau souper de fête hier, chez moi. En cadeau, j'ai reçu une bande dessinée et des patins à roues alignées. J'étais content. Ma mère était contente de faire ça pour moi, ça paraissait.*

*À l'école, Alain et moi, on continue de s'informer à propos du « paraphage » et, plus on s'informe, plus on découvre que c'est loin d'être un jeu comme plusieurs le pensaient. Non, ce n'est pas un jeu, c'est bien vrai et c'est sérieux. La menace et la peur font maintenant partie de notre vie quotidienne et, comme tous les autres élèves de la classe, Alain et moi commençons à nous surveiller. Il paraît qu'hier, un grand de troisième secondaire a menacé Éric, qui est dans notre classe, de lui mettre la tête dans le bol de toilette. Ça doit être pour ça qu'il est absent aujourd'hui. Ce n'est pas normal que des choses comme ça se passent dans une école. Ça ne devrait pas exister. Si on vient à l'école, c'est pour apprendre, ce n'est pas pour passer son temps à se défendre contre des récalcitrants. Pourquoi on tolère ça ?*

*Maintenant qu'on sait ce que c'est que le « paraphage », notre vie à Alain et à moi a changé pour la peine à l'école. Maintenant on se sent vulnérables, il y a des personnes qui nous veulent du mal.*

**Pier-Philippe a-t-il raison de se sentir vulnérable ?**

**Et toi, as-tu ce genre d'inquiétude à l'école ?**

**Comment réagis-tu alors ?**

**Certains élèves, lorsqu'ils vivent des difficultés, ont tendance à ne pas parler de leur inquiétude. Que penses-tu de ce comportement ?**



## [ 23 septembre ] suite...

Eh bien, nous, les nouveaux, c'est comme ça que nous nous sentons avec les « parapheurs » : on a peur, on se sent observés, bien avant qu'un « parapheur » ne nous contacte, et ce, même si aucun d'entre eux ne nous aborde ! Ils sèment la peur en nous, et on l'a toujours, cette peur au ventre, en arrivant à l'école. Nous, les petits, sommes à la merci des grands. Comme on est nouveaux au secondaire et qu'on ne connaît personne, chaque fois que quelqu'un qu'on ne connaît pas s'approche de nous, on pense que c'est peut-être un « parapheur ». C'est dommage de devoir toujours se méfier des autres. Mais, on ne peut rien faire d'autre que d'attendre qu'« ils » nous contactent. On ne sait pas quand, mais on sait qu'« ils » vont le faire, c'est sûr. On n'a rien fait de mal et on se sent piégés par eux.

Depuis quelques jours, il y a un mot d'ordre qui circule parmi les nouveaux : faire comme si de rien n'était, ne rien laisser paraître de notre peur sur notre visage ou dans notre façon de nous comporter. C'est bien beau à dire, mais faire la gazelle qui n'a pas peur quand la lionne rôde est loin d'être facile, je vous assure. Mais, il paraît que si nous arrivons à le faire, nous aurons peut-être des chances que les « parapheurs » nous laissent tranquilles. D'un autre côté, s'il faut en croire les rumeurs, certains « parapheurs » ont le flair développé, car ils sont passés par là au début du secondaire. Ils ont été eux-mêmes « paraphés ». Il paraît qu'ils peuvent même détecter celui qui fait semblant de ne pas avoir peur et qu'ils mettent encore plus de pression sur lui pour le faire craquer. Toutes ces rumeurs et ces histoires ne font qu'augmenter le sentiment d'insécurité qui nous habite. On se demande tout le temps : « À moi, qu'est-ce qu'ils vont me faire ? »

**Selon toi, que veut dire le mot « paraphage » ?**

---

---

---

---

**Y a-t-il des différences entre la menace et l'intimidation ?**

---

**Si oui, lesquelles ?**

---

---

---

---

**Le fait de lancer des rumeurs est-il une forme d'intimidation ?**

---

**Est-ce que les élèves ont raison d'être inquiets ?**

---



## [ 24 septembre ]

*En arrivant à l'école ce matin, j'ai appris une autre affaire. Si tu figures sur la liste des « parapheurs », tu es obligé, pendant une certaine période, de subir toutes sortes d'épreuves, sauter d'une jambe à l'autre dans le corridor, rester enfermé dans un casier pendant cinq minutes et ainsi de suite. Si tu passes ces « épreuves », tu dois par la suite exécuter d'autres formes de « jeux », comme vider des poubelles dans les toilettes, écrire des conneries sur les casiers de certains élèves, demander à quelqu'un de fournir des cigarettes, etc. De persécuté, tu dois devenir persécuteur à ton tour; de victime, tu dois devenir bourreau ou assaillant. « Ils » t'obligent à faire aux autres le mal qu'ils t'ont fait à toi. Ils disent que ça te défoulera de le faire. Je trouve ça « dégueu » !*

*Le pire dans tout ça, c'est que tu dois t'engager à garder le secret sur l'identité de ceux qui mènent le jeu. Eux autres, ils veulent rester incognito. Ce qui signifie qu'en cas de pépin, c'est le « paraphé », l'exécutant, c'est-à-dire toi, le nono, qui paye pour les pots cassés, et jamais eux autres, les meneurs de jeu. C'est vraiment révoltant!*

*Je ne connais pas toutes les autres façons qu'ils utilisent pour intimider les nouveaux, mais je sais qu'il y en a des tas. Si tu passes à travers toutes les « épreuves » sans te plaindre et sans en parler au membre du personnel ou à tes parents, tu peux être récompensé en devenant membre de la gang des « parapheurs ». Si tu refuses ce privilège, tu dois jurer de ne jamais rien dévoiler de ce que tu sais des activités de la bande, et surtout pas les noms des membres. On comprend pourquoi...*

*Ici, à mon école, il paraît que la majorité des grosses têtes de la bande des « parapheurs » sont en troisième et quatrième secondaire et que certains d'entre eux (très faibles ) seraient impliqués dans les différents comités de la vie étudiante. Ils sont donc au courant de tout ce qui se passe dans le milieu. Ils connaissent la plupart des enseignants ainsi que les animateurs et surveillants. Ils ont leurs « entrées » un peu partout et ils ne tiennent pas du tout à être identifiés comme membres de cette gang de persécuteurs.*

*La dernière rumeur, c'est qu'il y aurait des « bons » gars, qu'on appelle « les protecteurs », qui seraient de notre côté et prêts à nous exempter de tous les troubles si on le leur demande. Quand tu leur demandes cette faveur, tu n'as jamais de problème et tout se passe bien pour toi. On se dit alors que c'est une vraie providence que d'avoir un ami comme ça. Puis, au bout d'un certain temps, le « protecteur » revient te voir et te demande si tout va bien, si on te laisse tranquille, si tu es content. Toi, tu lui réponds que tout est parfait et tu le remercies infiniment de son aide. Alors, amicalement, il te dit que si tu veux que ça continue à bien aller, tu as le choix : ou bien tu paies quelque chose (de l'argent, un morceau de linge, un objet, un service, etc.) pour que la protection continue, ou bien il ne pourra empêcher les troubles de recommencer. Sans t'en rendre compte, tu viens de te faire embarquer dans le cercle vicieux de la peur et du chantage.*

## Quelles sont les formes d'initiations que les jeunes subissent, selon Pier-Philippe ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Comment qualifierais-tu la loi du silence ?

---

---

---

---

---

---

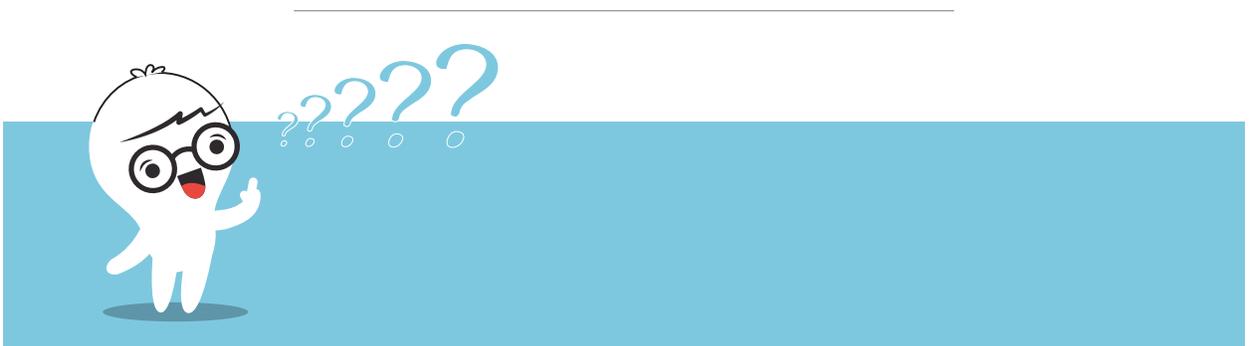
---

---

---

---

## La loi du silence, est-ce une autre forme d'intimidation ?



## Comment décrirais-tu les « protecteurs » ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Est-ce mieux de les connaître ou de les éviter ?

---

## Est-ce que le fait d'exiger de l'argent, un objet ou un service en retour de protection est considéré comme du taxage ?

---



## [ 25 septembre ]

*Ce matin, Mélanie, une nouvelle comme moi, m'a parlé. Elle a entendu dire que les « parapheurs » s'en prenaient à tout le monde sans distinction, aux filles aussi bien qu'aux gars. Elle m'a dit aussi que si tu ne payais pas le protecteur, tu étais dans la merde (c'est elle qui a dit ça), et que si tu n'avais pas de protecteur, tu étais également dans la merde (c'est encore elle qui a dit ça). Ça m'a l'air d'un cercle vicieux de merde (ça, c'est moi qui le dis). Elle dit encore que, quant à elle, si jamais cela lui arrivait, elle payerait le protecteur les premiers jours et elle s'organiserait ensuite avec les moyens du bord pour se débarrasser de lui. J'ai dit à Mélanie qu'elle avait le droit d'avoir son point de vue mais que, moi, j'avais l'intention de résister. Je n'ai pas envie de me laisser faire. Pas question de sacrifier mon honneur en payant pour un « protecteur ».*

*Ça fait presque un mois que, dans les corridors, je garde mes distances avec les grands qui me font des sourires ou qui rôdent près de moi. Je me dis que ce sont peut-être des gens normaux, ou peut-être aussi des « parapheurs » qui viennent me tester. Je ne prends pas de risques, je ne réponds pas au sourire de personne et je fixe les rôdeurs carrément dans les yeux sans dire un mot. Je trouve ça plate d'être toujours sur la défensive; c'est vraiment pas moi d'être comme ça, mais je n'ai pas le choix.*

**Quel est le meilleur moyen d'éviter les « parapheurs » ?**

---

---

---

**Que penses-tu des « parapheurs » ?**

---

---

---

**Pier-Philippe et Mélany ont deux opinions bien différentes sur le sujet. Quelles sont ces opinions ?**

---

---

---

**Que penses-tu de l'affirmation de Mélany, qui dit pouvoir se défaire des « parapheurs » ?**

---

---

---



## [ 25 septembre ] suite...

*Tout de même, j'ai comme l'impression que ma façon de faire, ça fonctionne, car ils me foutent la paix ! Mais est-ce que ça va durer ? Je suis loin d'en être sûr. Avec eux autres, on ne sait jamais : ce n'est peut-être qu'une ruse de leur part, une autre de leurs tactiques de diversion. Comment savoir ? J'aimerais bien donner mon truc à d'autres nouveaux pour les aider à résister mais, avant, je dois attendre d'être certain que ça marche pour de vrai et que ce n'est pas une autre de leurs inventions.*

*En attendant, je demeure sur mes gardes avec tout le monde et je m'en sors pas trop pire. Alain, lui, a plus de misère. Lui qui aimait tant rire et parler aux autres, maintenant il n'ose presque plus. Il se méfie quasiment de son ombre à cause de cette peur de se faire « accoster » par « eux » dans les corridors et dans la cour de l'école. Il m'a avoué que, lorsqu'on n'était pas ensemble, il avait très peur. Il ne pense plus qu'à leur échapper : c'est devenu comme une obsession chez lui. Pour ma part, je ne suis pas bien gros, mais Alain l'est encore moins que moi. Il faudrait qu'on se tienne ensemble encore plus, tous les deux. On serait plus en sécurité.*

## Peux-tu décrire ce que ressent Alain ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Comment le fait de se tenir avec Pier-Philippe aide-t-il Alain à se sentir plus en sécurité ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## [ 26 septembre ]

*Cette nuit, j'ai rêvé que je me battais avec un grand de troisième secondaire et que je lui sacrais une volée. Dans la réalité, je suis loin d'être aussi fort que ça. Je ne me suis jamais battu avec personne; je n'aime pas ça, moi, la chicane.*

*Depuis un certain temps, je me rends compte que plusieurs nouveaux ont dû « passer au traitement ». Ça se voit à leur « allure » : ils font davantage les fanfarons qu'au début de l'année. Le sont-ils vraiment ou bien jouent-ils la comédie pour donner le change à leurs « parapheurs » ? On ne sait pas vraiment. J'en vois d'autres encore inquiets. Certains, comme moi je pense, se comportent comme si de rien n'était, sans plus. C'est la loi du silence : personne n'ose la rompre par peur de représailles. J'ai même vu certains adultes fermer les yeux pour ne pas avoir de troubles avec « eux ». Des fois, je ne trouve pas correct de ne rien faire pour arrêter toute cette affaire de violence qu'on nous fait. C'est rendu inquiétant. Parfois, Alain et moi parlons de nos dernières années du primaire; il me semble que, dans ce temps-là, c'était plaisant d'aller à l'école.*

## [ 29 septembre ]

*Dans la cour de l'école, il y a souvent du « chamaillage » entre les gars et les filles. Je n'aime pas ça, mais je me sens impuissant et incapable de faire quoi que ce soit. D'ailleurs, je ne saurais pas quoi faire. J'en vois d'autres qui sont plus vieux que moi, qui passent des cigarettes. Ça aussi, je trouve ça « dégueu » ! Moi, ils m'en ont déjà offert, mais je leur ai dit non. J'ai été chanceux que, par la suite, ils m'ignorent et me laissent tranquille avec leur stock. N'empêche qu'ils continuent de distribuer à des plus jeunes, et moi, je ne fais rien...*

*C'est difficile de faire confiance à quelqu'un de deuxième ou troisième secondaire. On ne sait jamais à qui on a affaire. Peut-être bien que je ne devrais pas penser comme ça mais, moi, je préfère encore garder mes distances avec les personnes douteuses plutôt que de risquer de me faire embarquer dans des combines que je n'aime pas et qui pourraient me faire du tort. Des fois, je me dis que tout ça, c'est peut-être seulement dans ma tête que ça se passe, que je me fais des idées, que je « paranoïe » trop. Parfois, je rêve d'une école où je ne passerais pas mon temps à me surveiller.*

**Selon toi, les élèves ayant déjà passé « au traitement » sont-ils vraiment braves ou jouent-ils la comédie ?**

---

---

**Explique ton point de vue. Crois-tu que Pier-Philippe fait bien d'être aussi méfiant à l'égard des autres ou devrait-il être plus confiant ?**

---

---

**Peux-tu faire la différence entre se chamailler, être en conflit et intimidation ?**

---

---

**Que ferais-tu si tu étais témoin d'une situation d'intimidation ?**

---

---

**Peux-tu nommer une raison qui peut pousser certains élèves à fermer les yeux ?**

---

---



# L'année tire à sa fin...



## [ 30 mai ]

*Des fois, il m'arrive d'avoir hâte d'être en deuxième secondaire pour avoir enfin la paix. Quand j'y serai, je n'ai vraiment pas l'intention de devenir comme eux, c'est à-dire un « parapheur » ou un « protecteur ». J'ai trouvé trop plate de vivre ça et de voir Alain et bien d'autres en perdre la joie de vivre et jusqu'au sommeil pour certains. Jamais je ne ferai vivre ça à d'autres, jamais! Même si j'ai seulement 12 ans, je suis capable de choisir tout seul de faire des bonnes choses plutôt que des mauvaises. C'est ce que je pense.*

## Comment faire ce choix, entre ce qui est bien et ce qui ne l'est pas ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**Est-ce que tous les intimidateurs  
sont de mauvaises personnes ?**

---

**ou**

**sont-elles de bonnes personnes  
qui font de mauvais choix ?**

---



**Deux ans plus tard,  
Pier-Philippe est en  
troisième secondaire...**



## [ 5 septembre ]

*J'ai maintenant 14 ans. Je suis rendu en troisième secondaire, comme je le souhaitais tant quand j'étais en première secondaire. Les deuxième et troisième secondaire de l'époque sont maintenant en quatrième et cinquième. Parmi eux, il y a encore quelques-unes des « grosses têtes » qui nous terrorisaient. Je ne sais pas combien d'entre nous ont réussi à leur échapper à l'époque, mais j'en connais certains qui y ont goûté, dont Alain, mon ami Alain, qu'ils n'ont pas « manqué ». Il a dû quitter l'école. J'ai essayé de le revoir, mais il m'en voulait de ne pas avoir essayé de le défendre. On ne s'est plus revus. Un jour, j'ai appris qu'il avait déménagé. C'était peut être la bonne raison. Ça m'a fait quelque chose en moi. C'est à peu près à cette époque-là que ça s'est mis à dégringoler pour moi à l'école. Je n'ai pas parlé de tout ça à ma mère. De temps en temps, elle s'informait d'Alain, et je lui disais seulement qu'il avait déménagé et que c'était pour cette raison qu'on ne se voyait plus.*

**Quelle est l'influence de l'intimidation sur nous, notre confiance, notre estime, notre façon de voir la vie à l'école ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**Quelles peuvent être les conséquences de l'intimidation (petites ou grandes) ?**

---

**Pourquoi le déménagement d'Alain fait mal à Pier-Philippe ? (sentiment de culpabilité, d'abandon)**

---

---

---

---

---

---

---

---



## [ 6 septembre ]

*Mon amie Sabrina m'a dit, l'autre fois, que j'avais changé depuis le début du secondaire, que je parlais plus aux autres élèves qu'avant. Je trouve ça, moi aussi. C'est peut-être à cause d'Alain, mon ami, qui parlait à tout le monde. Ça avait l'air facile pour lui de parler aux autres.*

## Comment Sabrina perçoit-elle Pier-Philippe depuis qu'il est en troisième secondaire ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## En quelques mots, qu'est-ce qui explique le changement de comportement de Pier-Philippe ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## [ 6 septembre ]

Le troisième secondaire, on se connaît un peu plus entre nous maintenant et, quand on parle de notre première secondaire, c'est bizarre, mais on dirait que le « paraphage » et toutes ces misères-là **ne sont plus que des souvenirs parmi tant d'autres**. Pourtant, chaque début d'année, on voit la peur continuer de s'emparer de certains nouveaux. Ils se font « parapher », intimider, « malmener », ils subissent la crainte et les mauvais coups que certains de nous subissions à l'époque. Des élèves qui font peur à ceux qui ont peur, il y en a encore un bon nombre. Rien que dans ma classe, il y en a cinq.

Personne d'entre nous n'a vraiment envie de s'ouvrir la « trappe » pour les dénoncer, eux et leurs conneries. Premièrement, parce qu'on risquerait de se faire dire encore une fois, aussi bien par certains enseignants que par les surveillants, qu'on « dramatise » un peu et que tout ça n'est au fond qu'un jeu destiné à intégrer les nouveaux à la vie de l'école ! « Intégration », mon œil ! Il y a peut-être des nouveaux que ça ne dérange pas, mais il y en a plusieurs que ça traumatise vraiment.

Deuxièmement, on se tait parce qu'il y a toujours la menace des « grosses » têtes de l'époque qui nous ont toujours à l'œil. Si on parle, on va y goûter. On veut avoir la paix, alors on ne fait rien. Il m'arrive même de penser que, dans le temps, personne ne m'a aidé et que les nouveaux n'ont qu'à s'organiser tout seuls comme je l'ai fait. Je sais que c'est une façon de me mettre la tête dans le sable comme tout le monde. On oublie qu'il y a deux ans à peine, en première secondaire, certains d'entre nous, comme Alain, étaient presque morts de peur et n'arrivaient plus à dormir. Parce que ce n'est plus notre problème maintenant, parce que ce n'est pas un problème pour tout le monde, on fait comme s'il n'y avait pas de problème du tout. Mais, au fond de nous-mêmes, on sait qu'il y en a encore en première secondaire qui vivent ça très difficilement.

**PRENDRE LE TEMPS ICI, AVEC LES ÉLÈVES PARTICIPANTS, DE CLARIFIER AUTANT LES VICTIMES QUE LES TÉMOINS, POUR QU'ILS PUISSENT :**

- 1** *Voir clair dans leurs émotions.*
- 2** *Avoir des gestes concrets à poser afin de casser le cercle de l'intimidation en exigeant d'être écoutés, compris et protégés, avec l'aide des parents ou de personnes-ressources de confiance et comment rejoindre ces personnes.*



## [ 7 septembre ]

*De temps en temps, on est bien contents d'apprendre que certains « parapheurs » de troisième et quatrième se sont fait prendre à la suite de la dénonciation de parents exaspérés qui, comme on dit, n'ont pas eu peur de « mettre leurs culottes ». Généralement, quand cela se produit, les élèves en question sont rencontrés par la direction et sommés de se tenir tranquilles, ce qu'ils font pendant un certain temps. Puis, certains recommencent avec quelqu'un d'autre jusqu'à la prochaine dénonciation.*

## Comment crois-tu que les parents aient appris que leurs jeunes se faisaient intimider ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## Crois-tu que le fait que des parents qui dénoncent les élèves va contribuer à réduire le nombre d'intimidateurs ?

---

## Selon toi, pourquoi ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## [ 7 septembre ] suite...

*Mais, heureusement, il n'y a pas seulement le « paraphage » à l'école, il y a aussi toutes sortes d'activités et, comme d'autres élèves de troisième secondaire, je me suis inscrit comme participant dans certaines et comme organisateur dans d'autres. Entre autres, on m'a élu responsable du journal étudiant. La vie étudiante, moi, j'en mange. Je passe quasiment plus de temps là que dans mes livres...*

*D'ailleurs, mes études ça ne va pas très bien, plus le temps avance, plus je prends du retard. Sur l'heure du midi certains professeurs sont présents pour nous aider et je suis là presque tous les midis. Malgré ça, les choses ne s'arrangent pas vraiment pour moi. Mes problèmes viennent du fait que j'ai de plus en plus de difficulté à me concentrer. Je serai peut-être même obligé de voir un spécialiste pour ça. C'est drôle parce que, pour les activités étudiantes, je n'ai pas ce problème-là...*

**Pourquoi crois-tu que Pier-Philippe prend du retard dans ses études ?**

---

---

---

---

---

**Est-il angoissé par ses pensées ?**

---

**Est-il trop impliqué dans les activités étudiantes ?**

---

**A-t-il besoin d'aide ?**

---

**Et toi, si tu étais à sa place, est-ce que tu demanderais de l'aide ? (Si oui, à qui)**

---



## [ 8 septembre ]

*La plupart des enseignants et des surveillants sont sympathiques avec nous. Mais ils sont aussi très occupés. C'est nouveau chez moi, mais il m'est arrivé d'avoir envie de parler avec eux mais, chaque fois, ça tombait mal, ils n'avaient pas le temps. Il me semble que ça m'aurait fait du bien de me vider le cœur sur deux ou trois choses.*

*En troisième secondaire, on se fait moins achaler, il me semble, dans les corridors. Ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre, bien au contraire! Les « parapheurs », comme on le sait, ne s'attaquent pas à ceux qui se tiennent en gang. Peut-être bien qu'en voyant que j'ai de vrais amis, ils croient que je suis membre d'une gang et que c'est pour ça qu'ils me foutent la paix ! Certains, qui étaient en première secondaire avec moi, sont encore « pluggés » sur ces conneries-là. Il y a des élèves qui ont trouvé un bon moyen de leur échapper. Dans leurs temps libres, au lieu de rester dans les corridors, ils s'en vont à la bibliothèque pendant que les autres rasant les murs et se font agresser verbalement.*

## RÉFLEXION POUR LES INTERVENANTS

*Souligner l'importance (disons la nécessité) d'avoir une personne-ressource disponible sur l'heure du midi pour que les jeunes puissent aller discuter de ce qui ne va pas. Il se peut que les personnes-ressources ne soient pas disponibles, alors comment améliorer cette situation ?*



# Deux autres années ont passé...



## [ 14 février ]

*J'ai décidé d'abandonner l'école. Tous les efforts que j'ai faits et tout le soutien que j'ai reçu de mes profs n'ont pas suffi. J'étais pas mal déboussolé et je ne savais plus quoi faire. Quelqu'un m'a conseillé d'aller voir le directeur, qu'il était capable de comprendre les élèves avec un problème. J'étais gêné, mais je suis allé le voir. C'est vrai qu'il est correct. On s'est rencontrés une couple de fois. Après une discussion serrée avec ma mère et le directeur, j'ai quand même décidé d'abandonner l'école.*

## Pourquoi crois-tu que Pier-Philippe a abandonné l'école ?

- À cause de ses angoisses ?
- De ses échecs scolaires ?
- D'un manque de concentration ?
- De l'insécurité vécue quotidiennement ?

## L'intimidation peut-elle avoir joué un rôle dans sa décision d'abandonner ?

- Oui
- Non



## [ 20 février ]

*Je me suis trouvé un petit travail dans un dépanneur pendant la journée, je savais que cette période m'aiderait à faire le point sur ma situation.*

*Le directeur était un bon type. Il appelait ma mère à l'occasion pour prendre des nouvelles et pour s'informer de moi. Il voulait savoir ce que je faisais et quels étaient mes projets d'avenir. On aurait dit qu'il ne voulait pas me perdre de vue, que je comptais pour lui. Un jour, il a voulu me rencontrer pour jaser avec moi. Pour tout dire, ça ne me tentait pas tellement de revoir les murs de l'école. Pour moi, c'était du passé tout ça. Ma mère m'a dit que ça ne pouvait pas me faire de mal. Alors, je suis allé une première fois, puis deux autres fois par la suite.*

*On parlait de moi, de ce que j'avais l'intention de faire, etc. Mais, mine de rien, de temps en temps, il me posait des questions sur mon vécu à l'école. Au début, je n'osais pas dire ce que je savais. Je ne voulais pas passer pour un « stool ». Je me disais que ce n'étaient pas mes oignons tout ça. Là j'ai éclaté. Je me suis vidé le cœur.*

*Je lui ai raconté la misère que subissaient certains nouveaux dans les corridors et dans la cour de l'école et je lui ai dit qu'à cause de mes difficultés scolaires, je m'étais fait traiter souvent de « niochon » par certains élèves. Aussi, à cause de mes mauvaises notes, j'avais été exclu du groupe des performants dans les sports, même si j'étais un des meilleurs ! Je suis devenu un peu plus agressif quand je lui ai dit que j'avais l'impression que certains membres du personnel voyaient ce qu'ils voulaient bien voir et entendaient ce qu'ils voulaient bien entendre. Je lui ai dit qu'il y en avait certains qui se lavaient les mains un peu trop facilement à propos de ce qui se passait dans les corridors. En lui racontant tout ça, le cœur me débattait. C'était la première fois que j'osais parler de ces choses-là à quelqu'un si haut placé. « Vous savez, ce n'est pas tous les jours que je dis ce que je pense », j'ai toujours été assez renfermé. Je garde ça en dedans, peut-être trop. En tous les cas, j'ai été bien surpris de voir le directeur m'écouter comme ça et noter consciencieusement à peu près tout ce que je lui disais. Quand j'ai quitté son bureau, il m'a serré la main et m'a remercié pour ma franchise. Je lui ai avoué que je tremblais comme une feuille mais que ça faisait du bien de vider mon sac, pour une fois. Il m'a promis que tout ça resterait entre nous.*

## **Epilogue**

*Les quelques mois qui ont suivi après son abandon de l'école, Pier-Philippe accumula différentes expériences, autant sur le plan personnel que sur le plan du travail. Il repensa à son directeur qui l'avait tant aidé à faire le point et il décida de le rencontrer une autre fois. La rencontre fut très appréciée par le directeur, qui fit remarquer à Pier-Philippe combien il avait grandi et mûri durant ces derniers mois. Il lui conseilla aussi fortement de reprendre son secondaire là où il avait abandonné. Pier-Philippe conclut aussi que c'était la bonne décision et c'est ce qu'il fit, pour son plus grand bonheur.*



Photo C.B. et A.B.

*« J'ai pris la décision de retourner à l'école, merci à ma mère et à mon directeur de m'avoir aidé à comprendre l'importance de terminer mon secondaire »*

*« Merci à Mélanie et Sabrina de m'avoir soutenu dans mon cheminement personnel »*

**Pier-Philippe**

## RÉFLEXION POUR LES INTERVENANTS AVEC LES JEUNES

*Ce qui aurait peut-être été bien, c'est que Pier-Philippe aille plus tôt en parler avec une personne-ressource et qu'il soit pris en considération.*



## RÉFLEXIONS PERSONNELLES DE PIER-PHILIPPE

### **Mes amies Mélanie et Sabrina me décrivent ainsi :**

- il ne se livre pas facilement aux autres;
- il n'entre pas toujours dans le moule des règles établies;
- réservé, doué pour les arts et le sport;
- ses sentiments sont changeants;
- ses écrits sont parfois sombres;
- depuis quelque temps, il devient de plus en plus optimiste et ouvert aux autres.

### **Insomnie**

Une nuit de printemps  
Je me levai  
Lentement

L'envie d'écrire  
Paisiblement  
Ce que j'entends  
Ce que je ressens  
Me surprend

Nuit triste de printemps  
Joie ressentie  
Au frisson  
D'un petit vent  
Au rêve d'un moment

Matin levant  
Une lumière  
Un lieu  
Des personnes que j'aime  
Discuter de rêves et d'espoir...

### **Solitude**

Omniprésente dans mon esprit  
Je t'apprivoise tranquillement  
Des événements m'affectent  
Ma réalité en est une  
Au temps venu  
J'assumerai cette solitude  
Pensées solitaires  
Confronté à d'autres réalités  
Je t'accepterai sans compromis.

*S'exprimer c'est exister...*  
*La santé c'est connaître ses limites...*  
*Je respire l'air des autres...*

## **Mon ami Léonard**

*(Un rêve que j'ai fait quand j'avais 12 ans)*

*Léonard est un ours de six pieds portant un chandail de laine et un pantalon de velours. Il m'a longuement terrifié et a eu bien du mal à m'apprivoiser.*

*J'avais à peine 12 ans, galopant bruyamment dans un sentier, d'un sous-bois, pas tellement loin de chez moi où j'avais l'habitude de me rendre, je m'installe au pied d'un gros chêne.*

*Un peu étourdi dans mes pensées, j'entendis un bruit : je levai la tête pour distinguer le sommet massif rocheux qui s'écroulait près de moi, un ours... et d'un mouvement rapide, avant que je puisse fuir, m'attrape d'une seule main pour me serrer contre-lui.*

*Sans égard à mes hurlements et mes coups de pieds répétés, il m'installe délicatement sur ses genoux. Il sort de sa poche de pantalon de velours un livre de lecture imposant et entreprend sa lecture sans tenir compte de mes gestes.*

*Emporté par le sifflement du vent et le récit, je tends mon oreille contre sa veste de laine pour mieux entendre les mots qui résonnent dans sa poitrine et ainsi m'étourdir dans mes pensées. En quelques minutes, Léonard a su me séduire.*

*Pendant des jours, à chaque occasion que je disposais, je courais confiant vers le sous-bois pour le revoir et l'entendre à nouveau. Puis un jour assis au pied de l'arbre qui m'était normalement attribué, il rendait l'âme.*

*J'ai versé une larme pour la première fois. Puis tentant de me ressaisir, je réalisais qu'il s'agissait de mon imaginaire.*

*Il était devenu mon géant imaginaire.*

## CHAPITRE 4

## **Fiches d'évaluation à remplir seul ou en équipe d'appartenance**

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pour faciliter la lecture du texte, le genre masculin est utilisé sans aucune intention discriminatoire.

## À L'INTENTION DES ÉLÈVES

*En matière d'intimidation, une des choses très importantes à retenir est qu'il est essentiel que tu sois au courant de ce qui constitue de l'intimidation. En effet, certains croient qu'ils sont fautifs lorsqu'ils sont victimes de comportements abusifs et qu'ils sont responsables de ce qui leur arrive. D'autres croient qu'il est normal de manipuler les autres et ils tirent une certaine satisfaction à intimider leurs pairs.*

*Un des premiers pas à franchir dans la prévention de l'intimidation est donc de faire la différence entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, et que tu aies une conscience aiguisée de tes droits et de tes responsabilités.*

*N'aie pas peur de dire ce que tu penses et de poser des questions.*



## PREMIÈRE FICHE

## J'évalue mon degré d'intégration à mon nouveau milieu de vie scolaire.

Place un X dans la colonne appropriée.

	Oui ■	Un peu ●	Non ▼
Je suis confiant.			
Je suis indépendant.			
Je me sens en sécurité.			
J'ai quelques amis(es).			
Je participe à certaines activités de mon école.			
Je suis en mesure d'évaluer des situations qui me déplaisent.			
Je suis en mesure de faire face aux personnes qui ont des comportements dérangeants.			
Je connais la liste des personnes-ressources auxquelles je peux avoir recours en cas de problème.			
J'informe mes parents de ma situation personnelle au besoin.			

## Résultats

- Si tu obtiens une majorité de **oui** ■, tu fais partie des **70 %** d'élèves confiants.
- Si tu as une majorité de **un peu** ●, tu te trouves dans une zone d'ambivalence **15 %**. Parles-en à une personne de confiance.
- Avec une majorité de **non** ▼, **10 %** on peut croire que tu évolues dans une zone plutôt critique. Tu as besoin d'aide.

Note : Le 5 % n'apparaît pas dans ce questionnaire.

Les résultats de cette fiche sont précieux pour tes éducateurs afin d'obtenir un bon portrait de la situation. N'hésite donc pas à leur en parler.

## DEUXIÈME FICHE

### Je choisis ma personne-ressource

L'expérience nous montre qu'un élève qui vit un problème, quelle qu'en soit la nature ou la gravité, se confiera d'abord à un ami, s'il en a un, et il se peut que cette seule démarche soit suffisante. Mais, si l'ami, comme cela arrive souvent, se trouve dépassé par la complexité du problème, il est très important de parler à une personne en toute confiance.

*À qui aimerais-tu te confier ? Il est important de réfléchir dès maintenant à cette question afin d'être bien préparé si la situation se présente.*

✓	Personne-ressource	J'aimerais rencontrer cette personne...		
		Dans la même journée	D'ici quelques jours	D'ici une semaine
	Directeur			
	Directeur adjoint			
	Enseignant ou titulaire			
	Psychologue			
	Animateur à la vie étudiante			
	Éducateur spécialisé			
	Surveillant d'élèves			
	Élève accompagnateur			

Les résultats de cette fiche sont précieux pour tes éducateurs afin d'obtenir un bon portrait de la situation. N'hésite donc pas à leur en parler.

## TROISIÈME FICHE

### Je pense à mes stratégies

Voici quelques stratégies retenues par des élèves ayant déjà répondu au questionnaire permettant de contrer l'intimidation.

*Quel serait à ton avis le moyen le plus efficace ?*

*Attribue une cote à chacune des propositions suivantes.*

*Discute ensuite de tes réponses avec une personne de confiance.*

Moyens pour contrer l'intimidation	Très efficace	Moyennement efficace	Peu efficace
Aménagement d'un lieu exclusif pour le vestiaire des nouveaux élèves.			
Aménagement d'un lieu de rencontre et d'animation pour les nouveaux élèves.			
Formulaire de plainte confidentielle à compléter avec la personne en autorité.			
Boîte vocale confidentielle en lien direct avec le responsable en autorité.			

Les résultats de cette fiche sont précieux pour tes éducateurs afin d'obtenir un bon portrait de la situation. N'hésite donc pas à leur en parler.

## Autres moyens selon toi

Moyens pour contrer l'intimidation	Très efficace	Moyennement efficace	Peu efficace

Les résultats de cette fiche sont précieux pour tes éducateurs afin d'obtenir un bon portrait de la situation. N'hésite donc pas à leur en parler.

## QUATRIÈME FICHE

*Numérote par ordre de 1 à 5 les stratégies avec lesquelles tu te sens le plus à l'aise pour faire face à l'intimidation.*

(1 → je suis très à l'aise 5 → je ne suis pas à l'aise).

Stratégies face à l'intimidation	1 à 5
Ignorer l'intimidateur et s'en éloigner pour se rapprocher des zones où il y a plus de monde.	
Se tenir avec un ami ou avec un groupe d'amis.	
Adopter une posture qui reflète la confiance en soi (dos droit, regard franc).	
Parler à un ami ou à un adulte de confiance et lui raconter ce qui arrive.	
Autres :	

Les résultats de cette fiche sont précieux pour tes éducateurs afin d'obtenir un bon portrait de la situation. N'hésite donc pas à leur en parler.

## CINQUIÈME FICHE

### J'identifie les différents types d'intimidation

Afin de mieux comprendre la différence entre les types d'intimidation suivants : verbale et écrite, sociale, physique, matérielle, voici pour chacun d'eux des exemples de comportements qu'une personne intimidatrice peut utiliser.

*Coche si oui ou non les énoncés suivants font partie de la bonne catégorie.*

Intimidation verbale ou écrite	Oui	Non
Faire des remarques sexistes, homophobes ou racistes.		
Se moquer de quelqu'un en parlant de ses vêtements, de son odeur, de sa coiffure ou de la couleur de sa peau.		
Créer un sentiment de peur, d'angoisse ou de détresse en proférant des insultes, moqueries et menaces.		
Donner des noms ou surnoms peu flatteurs.		
Rédiger des lettres d'insultes et de menaces et les acheminer sous le couvert de l'anonymat.		

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

<b>Intimidation sociale</b>	Oui	Non
Chercher à humilier, dénigrer ou offenser l'autre en faisant des plaisanteries ou des remarques blessantes devant les autres gens présents.		
Critiquer constamment ou injustement une personne et rabaisser ses opinions, souvent, devant les autres.		
Répandre des rumeurs malveillantes, du commérage, des mensonges ou des insinuations.		
Regarder l'autre de manière méprisante ou menaçante.		
Exclure, isoler et éviter une personne lors d'activités, ou dans un endroit.		
Réserver des places aux autres à la même table lors des repas ou des activités de groupe.		
Harceler quelqu'un pour des cigarettes ou de l'argent.		
<b>Intimidation matérielle</b>	Oui	Non
Briser, vandaliser, détruire les objets ou les biens de quelqu'un d'autre ou menacer de le faire.		
S'approprier les objets ou les biens d'autrui y compris, par exemple, les images provenant d'internet ou disponibles via les réseaux sociaux.		

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

Intimidation physique	Oui	Non
User de violence physique ou menacer de le faire.		
Faire trébucher, bousculer, contraindre, blesser, gifler, frapper, pousser, pincer.		
Produire des gestes obscènes pour gêner ou humilier l'autre.		
Cyberintimidation	Oui	Non
Attaquer quelqu'un en lui envoyant des messages (courriels ou textos) qui lui font craindre pour sa sécurité.		
Écrire et envoyer des courriels ou messages instantanés (textos) cruels ou menaçants à quelqu'un, comme l'inciter à se suicider.		
Publier ou partager des photos intimes (et embarrassantes) de quelqu'un sur les réseaux sociaux.		
Publier sur Facebook ou Twitter des insultes graves ou des propos diffamatoires sur quelqu'un qui pousserait les gens à le haïr, le mépriser ou le trouver ridicule.		

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

## SIXIÈME FICHE

### Conséquences et répercussions

Vous vous en doutez bien, l'intimidation engendre des conséquences néfastes et préjudices graves pour les personnes qui la vivent et elle peut aussi avoir un effet dévastateur sur l'entourage des personnes victimes, de même que sur le climat de leur environnement.

Les conséquences des gestes d'intimidation que subit la personne sont de bons indicateurs qui peuvent vous révéler qu'une personne vit une situation particulièrement difficile qui porte atteinte à ses droits et à son bien-être, notamment aux plans de sa santé mentale (émotionnelle, psychologique) et physique. Demeurez donc attentifs, car les réactions de la personne peuvent être multiples et changeantes.

*Lesquelles des conséquences suivantes crois-tu que Pier-Phippe a ressenties ?*

Conséquences émotionnelles et psychologiques	Oui	Non
Rage, colère et frustration		
Honte ou gêne		
Déception et peine		
Sentiment d'injustice et d'impuissance		

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

Conséquences émotionnelles et psychologiques	Oui	Non
État de choc		
Peur (de dénonciation et de représailles)		
Peur de l'abandon		
Sentiment de culpabilité		
Insécurité et angoisse		
Panique et anxiété		
Malaise ou nervosité en présence de certaines personnes en particulier		
Incapacité de se concentrer		
Faible estime de soi et perte d'estime de soi		
Perte de confiance en soi et dans les autres		
Méfiance		
Découragement		
Baisse de moral		
Idéation ou tendances suicidaires		

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

Conséquences physiques	Oui	Non
Manque d'énergie		
Insomnie et autres troubles du sommeil		
Diminution ou perte de l'appétit		
Douleurs à l'estomac		
Conséquences sociales	Oui	Non
Isolement et repli sur soi		
Comportement de retrait inhabituel		
Malaise et hésitation à discuter de la situation		
Regard fuyant en présence de la ou des personnes et évitement		

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

## SEPTIÈME FICHE - TABLEAU RÉCAPITULATIF

Inégalité des rapports de force	Geste généralement délibéré ayant pour effet de nuire ou de faire du mal	Caractère répétitif*
---------------------------------	--	----------------------

### INTIMIDATION DIRECTE OU INDIRECTE

Physique		Verbale		Sociale		Matérielle	
OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Faire trébucher		Insulter, se moquer, ridiculiser		Propager des mensonges ou des rumeurs		Détruire
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Bousculer intentionnellement		Menacer		Dénigrer, humilier		Vandaliser
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Contraindre		Faire des remarques sexistes, homophobes, transphobes ou racistes		Regarder de manière méprisante ou menaçante		S'approprier le bien d'autrui (y compris par exemple, des images dans le cyberspace)
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
	Frapper		Faire des remarques discriminatoires basées sur l'âge ou sur d'autres caractéristiques personnelles		Isoler, exclure		

#### PAR L'ENTREMISE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS

réseaux sociaux, messages textes, courriels, blogues, sites Web, etc.

**CONSÉQUENCES NÉFASTES CHEZ LA PERSONNE CIBLÉE, POUVANT AFFECTER ÉGALEMENT LES AUTRES PERSONNES IMPLIQUÉES ET NUIRE AU CLIMAT DE LEUR ENVIRONNEMENT**

\* Selon le contexte, certains gestes uniques objectivement graves peuvent aussi être associés à des actes d'intimidation sans présenter un caractère répétitif. Par exemple : voies de fait causant des lésions, voies de fait armées ou menaces de mort.

Source : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018, Ensemble contre l'intimidation une responsabilité partagée (en Ligne), 2015, p. 13.  
<https://mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-action-intimidation-2015.pdf>

**MAINTENANT QUE VOUS AVEZ PARCOURU LE GUIDE EN ENTIER, IL EST SOUHAITÉ QUE LES INFORMATIONS QUI VOUS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES VOUS AIENT AIDÉ À MIEUX :**

- 1 Identifier ce qu'est l'intimidation.*
- 2 Reconnaître les actes propres à l'intimidation.*
- 3 Comprendre la manière dont elle peut se manifester.*
- 4 Différencier les facteurs de vulnérabilité qui contribuent à sa présence.*
- 5 Percevoir les conséquences et répercussions qu'elle peut occasionner.*



[www.geraldhiggins.com](http://www.geraldhiggins.com)